

Propagation de la crise financière et économique mondiale

Propagation de la crise financière et économique mondiale :
Essai d'analyse économique de quelques économies atteintes

Par : Dr. Hichem Sofiane SALAOUATCHI
Enseignant chercheur EHEC Alger/CREAD

**Propagation de la crise financière
et économique mondiale :
Essai d'analyse économique
de quelques économies atteintes**

Dr. Hichem Sofiane SALAOUATCHI
Enseignant chercheur EHEC Alger/CREAD

مستخلص:

إن التطور الذي لحق بالنظام المالي الدولي في ظل تفكيك الطابع التنظيمي على المستوى المالي وعلى مستوى الإبداع المالي الذي ظهر في ثمانينات القرن العشرين، وذلك من أجل تطوير العلاقات المالية بين مختلف الهيئات والمؤسسات المالية، ساهم في بلورة التعاملات التي تعرفها حاليا الأنظمة المالية المتطورة من خلال استعمالها لتقنيات حديثة للتعامل فيما بينها كتقنية « التوريق »، ومع أخذ بعين الاعتبار الهيمنة الاقتصادية للولايات المتحدة الأمريكية و المتعلقة بالسياسات النقدية كسياسة الاتحاد الفيدرالي الخاصة بمنح قروض رهنية لمختلف فئات الأفراد مما فيهم فئة الأفراد ذوي الدخل المنخفض من أجل الحصول على عقار خاص، أدى إلى بلورة أزمة القروض الرهنية العالية المخاطر في الولايات المتحدة الأمريكية والتي تحولت بعد ذلك إلى أزمة مالية عالمية أثرت على الاقتصاد الافتراضي و حتى على الاقتصاد الحقيقي للعديد من الاقتصاديات، كما فتحت هذه الظاهرة الباب إلى عدة تساؤلات جوهرية تخص الفكر الليبرالي و نوعية العلاقات التي تربط بين مختلف الأنظمة فيه.

الكلمات الدالة : الأزمة المالية، الإبداع المالي، القروض الرهنية، التوريق، نمو، بطالة.

Résumé:

La sophistication du système financier international par l'effet de la dérégulation et l'innovation financière marquée par de nouvelles techniques, comme celle de la « titrisation » plus l'harmonie de la politique monétaire américaine par l'introduction des produits hypothécaires à haut risque « subprimes », ont tous participé massivement à la propagation de la crise du secteur immobilier apparu aux États-Unis en crise financière mondiale, agissant bien sur l'économie virtuelle et l'économie réelle par de nombreuses conséquences sur les économies du monde. Ce phénomène économique ouvre les portes à plusieurs questions comme celle du cap doctrinal de la pensée libérale et de la qualité des relations entre les différents systèmes.

Mots clés : La crise financière, Innovation financière, Produits hypothécaires, titrisation, croissance, chômage.

Introduction

La crise des prêts hypothécaires déclenchée aux États-Unis durant l'été 2007 s'est transformée en crise mondiale provoquant ainsi un énorme sursis à l'échelle de l'économie mondiale, les effets de cette crise ont déjà atteint l'économie réelle en freinant la croissance et le développement de plusieurs pays développés et émergents, et ce terme là on pourra comprendre la relation entre l'économie virtuelle et l'économie réelle.

L'importance de l'économie financière et sa relation avec l'économie réelle nous pousse à traiter ce papier en posant la problématique suivante :

Comment la crise des subprimes dans un cadre prolongé par l'innovation financière a déclenché la crise financière et économique mondiale ?

Cette problématique nous pousse à proposer l'hypothèse de recherche suivante :

La crise financière et économique mondiale est une crise systémique ; et a un impact sur les indicateurs socio-économiques des économies développées et émergentes

Le présent papier a pour objet d'analyser le cadre théorique de la crise financière puis la compréhension de la structure du déclenchement de la crise financière actuelle, ensuite la place qu'occupent les subprimes dans la crise financière actuelle, l'aggravation de la situation causée par l'innovation financière, et enfin l'impact de la crise financière mondiale sur des indicateurs socio-économiques de quelques économies.

1. Cadre théorique de la crise financière

On dit souvent que le capitalisme a une capacité d'adaptation très élastique en vers les crises qu'il provoque, laissant dire qu'il est indestructible. Réellement on pourra distinguer les crises cycliques, conjoncturelles (on connaît les célèbres cycles de Kondratieff); et les crises systémiques, structurelles (comme celles qui ont eu lieu entre 1870 et 1893, lors de la grande dépression de 1929, ou entre 1973 et 1982, lorsque un changement structurel est apparu dans les pays occidentaux¹.

La crise financière actuelle (2008) ne laisse pas le doute de dire qu'on n'est

1 Alain de Benoist, La crise financière mondiale (de l'automne 2008), [on-line], 21-26, [10.05.2009], Available from internet : URL :<http://www.alaindebenoist.com/pdf/crise_financiere_automne_2008.pdf>, p.1.

Propagation de la crise financière et économique mondiale

devant une situation structurelle, correspondant à une rupture de la cohérence dynamique de l'ensemble du système.

Apparue après la crise du marché des actions de 1987, la récession américaine de 1991, la crise asiatique de 1997, l'explosion de la bulle des valeurs Internet de 2001, cette dernière crise actuelle semble la plus grave la comparant avec la crise des années trente².

L'analyse de la crise actuelle passe par une triple crise à laquelle nous nous trouvons confrontés : crise du système capitaliste, crise de mondialisation libérale, crise de l'hégémonie américaine³.

1.1. Crise du système capitaliste : la complète domination des marchés financiers globalisés offre l'ensemble du pouvoir aux détenteurs du capital et plus particulièrement les actionnaires, qui sont devenus les véritables propriétaires des sociétés cotées en bourse, souhaitant de maximiser leur profit comme advise la théorie économique. Les preneurs de ces sociétés investissent dans les pays émergents où la hausse de la productivité marche en adéquation avec de très bas coûts salariaux ; certainement cette compression des salaires profite à l'augmentation du revenu du capital contrairement au revenu du travail.

La baisse des salaires des ménages les pousse à s'endetter en contre partie restreindre leur capacité de paiement quand leur croissance arrive à l'échec. Devant cette situation les spécialistes dans le monde de la finance n'ont d'autre solution que de créer de nouvelles techniques financières pour faire face à l'insolvabilité des ménages d'une part et pour garder le dynamisme et l'activité financière des institutions d'autre part.

1.2. Crise de la mondialisation libérale : le modèle économique globalisé conçu par le système financier en lui-même laisse agir une dérégulation possible de façon « virale ». La dérégulation a déjà fait preuve de éventuelles crises dans le monde comme celles des crises mexicaines en 1995, asiatiques en 1997, russes en 1998 et argentines en 2001.

1.3. L'hégémonie américaine : La monnaie américaine (dollar) a longtemps pesé sur l'ensemble économique mondiale et considéré comme monnaie nationale

² Ibid, pp. 2-3.

³ Voir : Comprendre la crise financière actuelle, [on-line], 19-36, [18.05.2009], Available from internet : URL : <<http://siteresources.worldbank.org/INTMENAINFRENCH/Resources/FINANCE-BRIEF-FRE-2008AM.pdf>>.

et internationale, qui est plus libre de tout lien avec l'Ér depuis 1971 et souvent permis au Etats-Unis d'affirmer son hégémonie et sa main mise, mais continuant à enregistrer des déficits colossaux. La monnaie du dollar perd ainsi petit à petit son ampleur sur les marchés financiers surtout qu'il n'est pas impossible que les exportateurs de pétrole abandonnent progressivement le dollar pour l'Éuro.

2. Comprendre la structure du déclenchement de la crise financière actuelle

L'explication de la crise financière américaine actuelle se réfère le plus souvent au surendettement des ménages américains, origine de leur incapacité de paiement des prêts hypothécaires qui leur ont été octroyés.

Comme n'importe quel citoyen au monde le citoyen américain désire posséder son propre logement; et ce titre est pour satisfaire ses besoins, ce dernier se lance vers les crédits à long terme, comme les crédits hypothécaires afin de financer ce type d'investissement.

Dès le début de l'année 2000 la réserve fédérale (FED) a tracé une politique monétaire à base de crédits hypothécaires, d'où les ménages même à revenu modeste pourraient participer à cette politique. Laisant le crédit à la portée du citoyen américain, la sollicitation de ce type de crédit a connu un véritable succès au début de l'opération⁴.

Les établissements financiers dans leurs opérations de crédit hypothécaire trouvent une contrainte qui a une relation directe avec la qualité des emprunteurs donc et leur solvabilité, du point de vue de cette opération, les crédits hypothécaires accordés aux ménages américains peuvent être classés en trois catégories: la catégorie no prime, la catégorie prime et la catégorie subprime⁵.

2.1. La catégorie no prime ou surprime: cette catégorie comprend les ménages qui ont un revenu élevé donc une capacité de paiement importante vu leur revenu élevé, dans ce cas les établissements financiers ne trouvent guère de problème pour récupérer leurs emprunts, c'est pour cela que des primes de

4 Latrache, T., D'une crise de subprimes à une crise financière internationale à Autopsie d'une grave crise planétaire, Revue des Reformes Economiques et Intégration en Economie Mondiale, N.0. 5, ESC, Alger, 2008, p.9.

5 Voir: Dooley, Michael p. & al: Will subprime be twin crisis for the United States? NBER working paper, N.0. 13978, 2008.

Propagation de la crise financière et économique mondiale

risque minimales leur sont imposées, ils sont ainsi classés << no prime >>.

2.2. La catégorie prime : cette catégorie comprend les ménages qui ont un revenu moyen donc des primes de risque équivalentes sont imposées par l'établissement financier car le risque de cette catégorie vu les augmentations des taux d'intérêt de ce type de crédit est normal, à ce moment les ménages qui constituent le tissu de cette catégorie sont classés << prime >>.

2.3. La catégorie subprime : cette catégorie correspond aux ménages qui ont un revenu bas ne leur permettent pas d'agir devant les éventuels retournements de situation au niveau du marché du crédit. Cette catégorie est également la plus insolvable ou le risque est très élevé, pour cette raison les établissements financiers leur imposent des primes à haut risque, ils sont ainsi appelés les << subprimes >>.

3. Les subprimes au cœur de la crise financière actuelle

Les subprimes sont de nature majoritaire dans une société. Le comité de politique monétaire de la (FED) a encouragé les crédits hypothécaires même aux ménages à faible revenus, les subprimes ont profité des conditions de crédit aux Etats-Unis. Le crédit dans cette nation a connu des baisses historiques et spectaculaires à la fois, marqué par le taux directeur de la (FED) de 6,5% en mai 2000 pour atteindre 1,75% à la fin de l'année 2001, puis le niveau historique bas de 1% en juin 2003 et 1.25% en juin 2004, ensuite une augmentation de 3% à la fin de l'année 2005 car il a atteint 4.25% alors qu'ils avoisinent les 5.25% en juin 2006. Dès cette année le niveau du taux directeur est resté presque au même niveau jusqu'en septembre 2007 un mois après le déclenchement de la crise (voir figure 1). Sachant que les taux d'intérêts sur le crédit hypothécaire sont liés directement au taux directeur de la (FED)⁶.

Les crédits hypothécaires jusqu'en juin 2004 ont été à la portée d'une très grande partie des ménages américains mais dès l'augmentation qu'avait subi le marché du crédit à partir de la fin de l'année 2005 jusqu'en septembre 2007 et après cette date, les ménages ont trouvé du mal à s'adapter à cette situation, ce qui s'explique par le frein qu'avait connu auparavant le dynamisme d'octroi de crédit hypothécaire par les ménages.

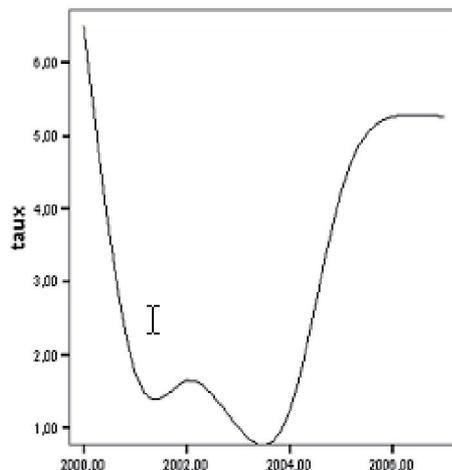
⁶ Board of Governors of the Federal Reserve System, Banking information and regulation, [online], 08-30, [18.05.2009], Available from internet : URL : < <http://www.federalreserve.gov/bankinfo/foreg/default.htm> >

Propagation de la crise financière et économique mondiale

Le retournement de situation en ce qui concerne la hausse des taux d'intérêt des crédits ont mis les emprunteurs devant une incapacité de paiement de leurs crédits qui ont connu une flambée considérable et pérnissante en raison la baisse des prix de l'immobilier, c'est ainsi que les ménages se sont retrouvés devant une situation où ils doivent rembourser des montants qui dépassent leur prix de leur logements car la valeur du marché des logements est inférieure à celui des montants des crédits contractés. En réalité la classe la plus touchée est celle des « subprimes » à cause de leur modeste revenu⁷.

La crise commence à se faire sentir à partir du début de l'année 2007, suite à la chute de deux hedge funds (fonds d'investissement) de la banque bear stearns puis à l'apparition des dysfonctionnements interbancaires à cause des banques liées aux subprimes plus le handicap de la banque bear stearns⁸. Ces dysfonctionnements interbancaires laissent apparaître une crise de confiance entre les banques qui se transforme en suite en crise de liquidité à cause de la défaillance de la qualité des actifs bancaires qui alimente le climat des affaires financières sur le marché financier.

Figure.1 : Taux de la FED entre la période [2000 / 2007]



Source : Réalisée par l'auteur à partir des données de la FED

7 Voir : Artus, Patrick & Autres : La crise des subprimes, Rapport du conseil d'analyse Economique sous le guide du Gouvernement français, N° 78, France, 2008.

8 Voir : Boyson, Nicole M & al: Hedge fund contagion and liquidity, NBER working paper, N° 14068, 2008.

4. L'aggravation de la situation causée par l'innovation financière

La déréglementation et l'innovation financière des années quatre-vingt ont une cause directe de l'explosion de la crise financière internationale. La première (la déréglementation financière) a une hypothèse d'optimiser les capitaux à l'échelle mondiale par l'abolition des barrières et ceci a une relation directe avec l'effet mondialisation, tandis que la deuxième (l'innovation financière) marche avec l'évolution du marché financier, où elle est caractérisée par la technique de la << titrisation >>.

Le rôle de la titrisation est de transférer le risque entre les établissements et les institutions financières comme les fonds d'investissement. Les créances de ces établissements sont titrisées et ensuite négociées par des obligations permettant d'avoir une liquidité par tranche plus importante par rapport au volume de transferts d'actifs, mais la dépression des ménages par une insolvabilité considérable et dangereuse à la fois qui leur a fait perdre l'effet richesse et amené ensuite le dysfonctionnement de l'activité des acteurs de l'innovation financière⁹. Ce dysfonctionnement provoque les crises de confiance et de liquidité et comme conséquence l'effondrement des fonds d'investissement qui garantissent la circulation monétaire entre les banques, puisque le marché des capitaux est globalisé et ouvert la propagation de la crise ne trouve point de problème pour agir et donner ces effets sur l'économie virtuelle et réelle.

L'effondrement du marché d'acteurs (établissement de crédit ou le créancier du risque, établissement spécialisé ou du véhicule, Investisseur financier ou preneur du risque) qui anime le processus de l'innovation financière plus la crise des << subprimes >> ont tous participé au déclenchement de la crise financière mondiale qui s'est transmise par plusieurs canaux de transmission.

5. Impact de la crise financière mondiale sur des indicateurs socio-économiques de quelques économies :

Dans l'ombre de la libération économique des échanges entre les différentes économies du monde, la crise financière qui est apparue aux États-Unis d'Amérique s'est empirée et propagée à travers différents canaux de transmissions, vers d'autres économies du monde. Ce fait peut paraître depuis la dérégulation des indicateurs socio-économiques de l'économie mondiale. Ces nouvelles données laissent les analystes parler d'une sérieuse propagation d'une crise financière mondiale vers une crise financière et économique mondiale.

9 Latrache, T, Op.cit, pp. 14 à 16.

Propagation de la crise financière et économique mondiale

La gravité et la menace de cette situation financière et économique mondiale, pousse les différentes économies du monde, les institutions et organisations internationales à prendre les décisions et les mesures nécessaires pour faire face à cette situation critique et cela en imposant des politiques monétaires et financières locales et régionales.

Pour quand puissent mieux éclaircir le fait et l'impact de la transformation de la crise territoriale en crise mondiale financière et économique, nous établissons la dynamique des taux de croissance par l'évolution des taux de la Production Intérieure Brute réelle (PIB réel) et des évolutions aussi des taux de changements de quelques économies développées et émergentes.

5.1. Evolution des taux du PIB réel durant la période [2006-2009] :

Figure.2 : Evolution du PIB réel des économies développées et émergentes la période [2006-2009]

| Années | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | m | δ |
|------------------|------|------|------|------|--------|--------|
| Economies | | | | | | |
| U.S.A | 2.8 | 2.0 | 1.6 | 0.1 | 1.6250 | 1.1325 |
| Allemagne | 3.0 | 2.5 | 1.8 | - | 2.4333 | 0.6028 |
| France | 2.2 | 2.2 | 0.8 | 0.2 | 1.3500 | 1.0116 |
| Italie | 1.8 | 1.5 | -0.1 | -0.2 | 0.7500 | 1.0472 |
| Espagne | 3.9 | 3.7 | 1.4 | -0.2 | 2.2000 | 1.9613 |
| Pays-Bas | 3.4 | 3.5 | 2.3 | 1.0 | 2.5500 | 1.1676 |
| Belgique | 2.9 | 2.8 | 1.4 | 0.2 | 1.8250 | 1.2816 |
| Autriche | 3.4 | 3.1 | 2.0 | 0.8 | 1.5750 | 1.4477 |
| UK | 2.8 | 3.0 | 1.0 | -0.1 | 1.6750 | 1.4863 |
| Japon | 2.4 | 2.1 | 0.7 | 1.2 | 1.6000 | .78740 |
| Corée du sud | 5.1 | 5.0 | 4.1 | 3.5 | 4.4250 | .76320 |
| Canada | 3.1 | 2.7 | 0.7 | 1.2 | 1.9250 | 1.1558 |
| Taiwan | 4.9 | 5.7 | 3.8 | 2.5 | 4.2250 | 1.3889 |
| Suède | 4.1 | 2.7 | 1.2 | 1.4 | 1.8500 | 1.5286 |
| Singapour | 8.2 | 7.7 | 3.6 | 3.5 | 5.7500 | 2.5489 |
| Hong Kong | 7.0 | 6.4 | 4.1 | 3.5 | 5.2500 | 1.7098 |
| N-Zélande | 1.9 | 3.2 | 0.7 | 1.5 | 1.8250 | 1.0436 |
| Australie | 2.7 | 4.2 | 2.5 | 2.2 | 2.9000 | 0.8907 |
| Suisse | 3.4 | 3.3 | 1.7 | 0.7 | 2.2750 | 1.3074 |

Source : Turbulences financières, ralentissements et redressements, FMI, octobre 2008, P 56.

Propagation de la crise financière et économique mondiale

A partir de la (Figure.2) on peut voir que depuis l'année 2008, les taux de croissance ont connu une sérieuse dégradation ; ces derniers sont connus de taux inférieurs à la moyenne arithmétique enregistrée pendant toute cette période, ceci coïncide avec l'année où la crise financière a commencé à s'empirer et à se propager. On remarque aussi à partir des résultats des écarts-types que les économies les plus touchées sont : Les Etats Unis d'Amérique, l'Espagne, Le Royaume unie, l'Italie, les Pays-Bas, l'Autriche, la Suède, la Suisse, Singapour et Hong-Kong ont affichés les plus grandes disparités de leur PIB réel.

5.2. Evolution des taux de chômage durant la période [2006-2009] :

Figure.3 : Evolution des taux de chômage des économies développées et émergentes durant la période [2006-2009]

| Années | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | m | δ |
|------------------|------|------|------|------|--------|----------|
| Economies | | | | | | |
| U.S.A | 4.6 | 4.6 | 5.6 | 6.9 | 5.425 | 0.9443 |
| Allemagne | 9.8 | 8.4 | 7.4 | 8.0 | 8.4 | 0.8831 |
| France | 9.2 | 8.3 | 7.7 | 8.3 | 8.375 | 0.6184 |
| Italie | 6.8 | 6.2 | 6.7 | 6.6 | 6.575 | 0.2277 |
| Espagne | 8.5 | 8.3 | 11.2 | 14.7 | 10.675 | 2.5907 |
| Pays-Bas | 3.9 | 3.2 | 2.8 | 2.9 | 3.2 | 0.4301 |
| Belgique | 8.3 | 7.5 | 7.1 | 8.6 | 7.875 | 0.6015 |
| Autriche | 4.8 | 4.4 | 4.2 | 4.4 | 4.45 | 0.2179 |
| UK | 5.4 | 5.4 | 5.4 | 6.0 | 5.55 | 0.2598 |
| Japon | 4.1 | 3.8 | 4.1 | 4.5 | 4.125 | 0.2487 |
| Corée du sud | 3.5 | 3.3 | 3.1 | 3.0 | 3.225 | 0.1920 |
| Canada | 6.3 | 6.0 | 6.2 | 6.3 | 6.2 | 0.1224 |
| Taiwan | 3.9 | 3.9 | 3.9 | 4.1 | 3.95 | 0.0866 |
| Suède | 7.0 | 6.1 | 6.6 | 7.1 | 6.7 | 0.3937 |
| Singapour | 2.7 | 2.1 | 2.1 | 2.2 | 2.275 | 0.2487 |
| Hong Kong | 4.8 | 4.1 | 3.5 | 3.6 | 4.000 | 0.5147 |
| N-Zélande | 3.8 | 3.6 | 0.7 | 1.5 | 2.4 | 1.3322 |
| Australie | 2.7 | 4.2 | 4.0 | 4.3 | 3.8 | 0.6442 |
| Suisse | 3.0 | 2.5 | 2.6 | 2.8 | 2.725 | 0.1920 |

Source : Turbulences financières, ralentissements et redressements, FMI, octobre 2008, P 56.

La (Figure.3) démontre que les économies suivantes ; Les Etats Unis d'Amérique, l'Espagne, Le Royaume unie, le Japon, l'Australie, la Suède ; sont les plus touchées par les hausses des taux de chômage. Depuis l'année 2008, ces taux ont surpassés la moyenne arithmétique de toute cette période. L'Espagne a enregistré le taux de chômage le plus élevé, atteignant les 14,7 %, et l'écart-type le plus important ($\sigma = 2,5907$). Ces paramètres expliquent également la récession éco-

Propagation de la crise financière et économique mondiale

nomique et l'instabilité sociale qu'avait connue ce pays¹⁰.

L'analyse des taux de croissance démontre que l'ensemble des économies choisies dans notre étude ont été frappés par les effets de la crise financière depuis l'année 2008. Elle a commencé à se matérialiser. Par contre les taux de chômage ont connue pendant cette période des fluctuations différentes d'une économie à une autre ; ou bien une hausse remarquable ou bien par une quasi-stabilité de cet indicateur pour certaines économies comme l'Allemagne.

Ces résultats nous poussent à voir si le fait du ralentissement de la croissance de ces économies et de l'impact des taux de chômage pendant cette période de la crise financière, ou bien cette dégradation des taux de croissance sont influés par d'autres indicateurs socio-économiques, touchés par les effets de la crise.

Afin de répondre à ce questionnement nous proposons une étude économétrique de la relation entre les taux de croissance du PIB réel de ces économies avec leur taux de chômage respectifs.

Notre méthodologie d'analyse consiste à utiliser les données fournies par la figure.2 et la figure.3. Le choix de la moyenne arithmétique semble le plus cohérent pour tester cette relation, en dépit de la période du déclenchement de la crise financière. La figure.4. Nous récapitulons les taux de croissance (TPIB réel) et les taux de chômage (Tc) pendant la période [2006-2009] des économies présentés dans les figures 2 et 3.

Le modèle économétrique proposé prend la forme d'une équation de régression logarithmique suivante¹¹ :

$$\text{LOG TPIB}_r = \alpha + \beta \text{LOG Tc} + \varepsilon_t$$

TPIB_r : Taux de croissance

Tc : Taux de chômage

α, β : Paramètres du modèle

ε_t : Variable aléatoire

10 D'autres pays comme la Grèce et Chypre ; par la suite ont connues une instabilité économique et sociale et même politique plus grave que la situation de l'Espagne ; la hausse de leur dette souveraine et leurs incapacités de la couvrir a engendré une prise de décision d'une politique d'austérité par l'Union européenne pour éviter la faillite de ses pays et la propagation vers tous les pays membres.

11 Voir : Annexe.1.

Figure.4 : Moyenne arithmétique du TPIB et Tc
durant la période [2006- 2009]

| Années | TPIB | Tc |
|------------------|--------|--------|
| Economies | | |
| U.S.A | 1.6250 | 5.425 |
| Allemagne | 2.4333 | 8.4 |
| France | 1.3500 | 8.375 |
| Italie | 0.7500 | 6.575 |
| Espagne | 2.2000 | 10.675 |
| Pays-Bas | 2.5500 | 3.2 |
| Belgique | 1.8250 | 7.875 |
| Autriche | 1.5750 | 4.45 |
| UK | 1.6750 | 5.55 |
| Japon | 1.6000 | 4.125 |
| Corée du sud | 4.4250 | 3.225 |
| Canada | 1.9250 | 6.2 |
| Taiwan | 4.2250 | 3.95 |
| Suède | 1.8500 | 6.7 |
| Singapour | 5.7500 | 2.275 |
| Hong Kong | 5.2500 | 4.000 |
| N-Zélande | 1.8250 | 2.4 |
| Australie | 2.9000 | 3.8 |
| Suisse | 2.2750 | 2.725 |

Source : Réalisée par l'auteur depuis les figure.2 et figure.3
Le traitement des données nous propose les résultats suivants¹²:

$$\text{LOG TPIB}_t = 4.98 + 1.56 \text{ LOG Tc}_t + \varepsilon_t$$

(0.103)* (0.637)

r = 0.51210 R² = 0.2622 R² ajusté = 0.21885 α = 5%

* Significative à un taux de 5 %

L'analyse du modèle proposé démontre relativement une faible corrélation entre le taux de croissance et le taux de chômage. Le coefficient de détermination ajusté démontre que le taux de chômage explique 21,885 % du taux de la croissance de ces économies durant la période du déclenchement de la crise financière [2006- 2009] par une relation anti-proportionnelle. Le test de T (T-Test) démontre cette hypothèse ainsi que le (F-Test) confirme la validité du modèle pour un seuil de significativité de (α = 5%).

¹² Voir : Annexe.2.

Propagation de la crise financière et économique mondiale

Les résultats du modèle confirment que la crise financière a frappé probablement d'autres paramètres socio-économiques comme les taux d'inflation, le pouvoir d'achat, le compte de la balance de paiement et d'autres indicateurs en relation avec le développement humain comme le seuil de pauvreté.

Conclusion

L'économie mondiale dans ces derniers temps a subi un énorme choc économique et financier spectaculaire, en passant d'une crise qui a touché l'économie des États-Unis à une crise mondiale. L'influence du marché financier a prouvé son importance et ses effets sur l'ensemble de l'économie mondiale où l'on a vu la traduction d'une crise immobilière des subprimes, plus la sophistication du système financier à une réelle crise mondiale ressemblant à la crise de 1929. Les différents éléments théorique et empirique fournis dans ce papier nous permettent d'affirmer notre hypothèse de recherche : La crise financière et économique mondiale est une crise systémique ; est a un impact sur les indicateurs socio-économique des économies développées et émergentes. Nous pouvons à partir des résultats de cette étude, clarifier les effets consentis par cette crise, qui sont énormes :

Le changement du cap doctrinal de l'économie mondiale se trouve dans le besoin de revenir à la doctrine keynésienne, dans l'adoption des plans de sauvetage des banques à travers la nationalisation partielle ou totale des banques et autres établissements financiers donc cette crise est annonciatrice de la chute de la pensée néolibérale.

L'adoption de l'information efficiente dans le système financier mondial actuel, permet à la théorie des anticipations d'argumenter l'absence de l'intervention de l'État.

Rviser les plans de réformes et de relance des plus grandes institutions internationales des Fonds Monétaires Internationales (FMI) et la Banque Mondiale (BM) qui ont prouvé leur limite à travers cette crise financière mondiale. On se dirigeant vers un système financier multipolaire.

Le besoin d'intégration des pays émergents et en voie de développement dans l'économie mondiale comme celle de la région du MENA¹³ où les effets de la crise sont relativement peu visibles néanmoins plusieurs pays restent vulnérables.

13 Région du Moyen-Orient et Afrique du nord : La région regroupe les économies pauvres en ressources et riches en main-d'œuvre (République arabe d'Égypte, Jordanie, Maroc, Tunisie, Liban et Djibouti) ; les économies riches en ressources et en main-d'œuvre (Algérie, République islamique d'Iran, Irak, République arabe syrienne et Yémen) ; et les économies riches en ressources et importatrices de main-d'œuvre (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Koweït, Libye, Qatar, Oman et Bahreïn).

Propagation de la crise financière et économique mondiale

Le rigidité du secteur financier dans la région du MENA explique la faiblesse de l'intégration de la région dans l'économie mondiale¹⁴.

La transmission de cette crise à l'économie réelle est marquée par la chute des prix du pétrole de 150 dollars le baril au début du mois de juillet à environ 65 dollars le baril à la fin octobre 2008¹⁵, entraînant les PEP à prendre des mesures considérables face à la baisse de la demande sur le marché noir.

La région du MENA doit profiter de la situation financière en turbulence des pays développés afin d'optimiser sa gouvernance et l'exploitation de ses richesses dans le cadre d'une stratégie géopolitique et géographique¹⁶.

14 Voir : Didier Debals, Le secteur financier dans la région du MENA (Aperçu pour les réunions annuelles 2008), [on-line], 20-45, [15.05.2009], Available from internet : URL: <<http://www.knowfrontier.com/files/KF2%20La%20crise%20financiere%20>>.

15 Tendances récentes du Moyen-Orient et Afrique du Nord, Publication & rapports de la Banque mondiale, 2009, p.3

16 Synthèse sur la région du Moyen-Orient et Afrique du Nord, Publication & rapports de la Banque mondiale, 2008, pp. 6- 10.

Bibliographie :

ČAlain de Benoist, La crise financière mondiale (de l'automne 2008), [on-line], 21- 26, [10.05.2009], Available from internet : URL : <http://www.daindebenoist.com/pdf/crise_financiere_automne_2008.pdf>.

ČArtus, Patrick & Autres: La crise des subprimes, Rapport du conseil d'analyse Economique sous le guide du Gouvernement français, N. 78, France, 2008.

ČBoard of Governors of the Federal Reserve System, Banking information and regulation, [on-line], 08- 30, [18.05.2009], Available from internet : URL : <<http://www.federalreserve.gov/bankinfo/reg/default.htm>>

ČBoyer, Nicole M & al : Hedge fund contagion and liquidity, NBER working paper, N. 14068, 2008.

ČComprendre la crise financière actuelle, [on-line], 19- 36, [18.05.2009], Available from internet : URL : <<http://siteresources.worldbank.org/INTMENA/INFRRENCH/Resources/FINANCE-BRIEF-FRE-2008AM.pdf>>.

ČDidier Debals, Le secteur financier dans la région du MENA (Aperçu pour les réunions annuelles 2008), [on-line], 20- 45, [15.05.2009], Available from internet : URL : <<http://www.knowfrontier.com/files/KF2%20%20La%20crise%20financiere%20>>.

ČDooley, Michael P. & al : Will subprime be twin crisis for the United States? NBER working paper, N. 13978, 2008.

ČLatrache, T., D'Une crise de subprimes à une crise financière internationale à l'Autopsie d'Une grave crise planétaire, Revue des Réformes Economique et Intégration en Economie Mondiale, N. 5, ESC, Alger, 2008.

ČSynthèse sur la région du Moyen-Orient et Afrique du Nord, Publication & rapports de la Banque mondiale, 2008.

ČTendances récentes du Moyen-Orient et Afrique du Nord, Publication & rapports de la Banque mondiale, 2009.

ČTurbulences financières, ralentissements et redressements, FMI, octobre 2008.

